

l'humaniste alsacien de trouver tout l'intérêt qu'elle mérite auprès du public historien.

Pierre-Olivier LÉCHOT

Faculté de théologie protestante de Paris

Philipp Melanchthon. *Briefwechsel. T=Edition.* Band T 12 *Texte 3127-3420a (1543)*. Bearbeitet von Matthias DALL'ASTA, Heidi HEIN und Christine MUNDHENK. (Melanchthons Briefwechsel). Stuttgart, Frommann-Holzboog, 2011. 25,5 × 17,5 cm, 533 p. € 284 ; CHF 472. ISBN 978-3-7728-2535-4.

J'ai déjà eu l'occasion de présenter dans la *RHE* (102/1 [2007], p. 251-253; 104/2 [2009], p. 642-643) quelques volumes précédents de l'édition scientifique et critique de la correspondance d'un des protagonistes tant de l'Humanisme que de la Réforme protestante en Allemagne, le *Praeceptor Germaniae* Philippe Melanchthon (1497-1560). Je peux donc me dispenser de décrire le cadre historique et bibliographique de cette édition capitale des sources, exigeante et élégamment soignée, patronnée par la «Heidelberger Akademie der Wissenschaften». Cette édition consiste en deux séries: quatorze volumes des résumés chronologiques des lettres (*Regesten*) complétés par un volume de concordances et d'additions et des volumes avec les index des lieux et des personnes (14 volumes dont deux encore en préparation: L-Q et R-Z). La seconde série contient le texte des documents et l'ample appareil technique, critique et bibliographique correspondant.

Le douzième tome de l'édition rassemble 311 documents de l'année 1543, à partir d'une lettre de vœux du 1<sup>er</sup> janvier 1543 à l'ami Veit Dietrich à Nürnberg (lettre 3127) jusqu'à celle à Michael Meienburg à Nordhausen (lettre 3417) écrite en décembre au sujet d'une marque typographique douteuse. Qui feuillètera le volume y trouvera le panorama de toute une année, des lettres variées à des correspondants très divers, des princes, comme l'électeur Johann Friederich I de Saxe et le landgrave Philippe de Hesse, des réformateurs protestants notoires comme Jean Calvin ou Martin Bucer et tant d'amis et d'interlocuteurs occasionnels. Ces lettres traitent en conséquence de toutes sortes de faits divers et de l'actualité quotidienne, familiale, amicale et fortuite, mais contient également des commentaires pédagogiques, ecclésiastiques, théologiques, exégétiques, politiques, etc. Je voudrais attirer l'attention sur la riche correspondance avec les bons amis, comme Veit Dietrich (1506-1549) (19 lettres), «amicus suus carissimus» (lettres 3312, 3345), et surtout l'humaniste et professeur de grec à Leipzig, Joachim Camerarius (1500-1574), qui reçoit et envoie des lettres parsemées d'étincelles grecques comme il convient à deux hellénistes (22 lettres): «Nec exiguum iudico fructum esse amicitiae nostrae...», écrit Melanchthon dans une lettre, qui est un témoignage de cette amitié (lettre 3343). Le volume contient également quelques

mémoires théologiques et des préfaces écrites par Melanchthon pour ses propres publications ou pour d'autres (par ex. 3131, *In Danielelem Prophetam Commentarius* ou 3157, une apologie de Jean Calvin contre Albert Pighius). Une telle correspondance d'un protagoniste de la Réforme protestante touche évidemment la politique actuelle et mouvementée de l'année 1543 en Europe, souvent en passant, mais aussi comme acteur. À cet égard son opinion est pessimiste: «Tenebrae impendent. Clamemus igitur: Mane nobiscum, Christe, et serva reliquias!» (lettre 3204). Il y a l'avancée des Turcs, qui menacent l'Europe, et les guerres entre l'empereur et le roi de France. Il y a également la tentative de l'archevêque de Cologne, Hermann von Wied, d'introduire la Réforme protestante dans son diocèse. Melanchthon et Bucer furent impliqués comme conseillers dans ce conflit. Bucer publie en fait en 1543 un programme pour cette réforme ecclésiastique, la «Einfältige Bedenken» (voir par ex. 3235 et plusieurs autres lettres).

Il n'est pas nécessaire de souligner l'importance de l'édition des lettres de Melanchthon: elle illustre vivement aussi bien la vie quotidienne et la stature de Melanchthon, humaniste reconnu dans la vaste république des lettres et réformateur protestant proche de Martin Luther, que le réseau humain, historique et social dans lequel il a vécu. Le volume est évidemment et avant tout une mine de témoignages, mais en le parcourant au hasard des pages on y trouvera aussi des tournures et des réflexions parfois bien charmantes et cordiales qui montrent l'atmosphère qui régnait dans l'entourage de Melanchthon.

Jos E. VERCRUYSSSE

*The Oecumenical Councils of the Roman Catholic Church. From Trent to Vatican II (1545-1965). Editio critica.* Curantibus Klaus GANZER, Giuseppe ALBERIGO, Alberto MELLONI. (Corpus Christianorum. Conciliorum Oecumenicorum Generaliumque Decreta, 3). Turnhout, Brepols, 2010. 25 × 16 cm, XI-739 p. € 360. ISBN 978-2-503-52528-0.

The present volume is the third in a broad series of critically edited texts from councils and synods throughout church history. Later volumes are due to appear, which will aim at publishing materials from the Orthodox Council (COGD IV), of the Armenian, Syriac and Coptic Churches (COGD V), and the Synods of the churches after the 16<sup>th</sup> century Reformation (COGD VI), the first three volumes are devoted to the gatherings described as General and Ecumenical (the English subtitle to the volume reviewed here erroneously holds: 'oecumenical'). Ultimately, a 7<sup>th</sup> volume is scheduled, containing a general index to the entire series and an afterword. COGD I gathered the ecumenical councils of the first millenium, leading up until the 9<sup>th</sup> century, followed by COGD II — consisting of two parts — devoted to the General Councils of Latin Christendom.